L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 12 MAI 1878.

La locomotive sans foyer.

Nous avons publié dimanche dernier un compte-rendu de l'inauguration du nouveau service de tramways de Rueil à Marly avec traction par la locomotive sans foyer de Lamm (système appliqué sur le chemin de fer de Carrollton.) On nous communique la lettre qu'a reçue le président de la compagnie de la Nouvelle-Orléans de l'agent de la compagnie de Paris. Elle est intéressante, mais ce dont les parisiens qui s'intéressent à cette affaire, s'étonnent, c'est que l'invention admirable du Dr Lamm n'ait pas reçu une application plus générale aux Etats-Unis. Voici la lettre dont nous parlons :

Compagnie américaine Lamm's Fireless Engine (Locomotive sans feu.)

PARIS, le 17 avril 1878.

Monsieur Millaudon, Président de la société L. S. F., Nlle-Orléans,

Monsieur,

J'ai enfin le plaisir et le bonheur de vous annoncer que notre machine sans feu, vient d'être inaugurée non sans quelque bruit, comme vous pourrez en juger par les journaux que le même courrier vous apporte, ce sont :

1. *Courrier de France,*
2. *La Liberté,*
3. *Le Gaulois,*
4. *L'Evénement,*
5. *Le Soir,*
6. *Le Paris Journal,*
7. *La République Française,*
8. *Le Journal Officiel,*
9. *La Revue Universelle,*

et enfin le *Figaro*, sur lequel j'appelle votre attention. L'article a été fait gracieusement par un de mes amis, M. Jules Richard, une des sommités de la presse parisienne : comme vous le verrez, il a pris la question de très haut, et au point de vue la plus pratique.

Malgré toutes les difficultés, toutes les longueurs qui ont été terribles pour nous, mais non insurmontables, nous voilà au grand jour, puisque aux portes de Paris, notre machine fait un service journalier ; et déjà elle a produit des résultats, car la compagnie des bateaux mouches qui circulent sur la Seine, est venue nous demander si notre système serait applicable à leur flotille—pour eux il y aurait économie sensible dans la diminution de leur personnel d'abord, ensuite dans le combustible, car installant leurs générateurs en dehors des murs d'octroi, ils n'auraient pas à payer les droits d'entrée sur le charbon que leurs machines consomment.

D'ici deux mois, nous espérons que les six machines construites pour la compagnie des Tramways de Sèvres à Versailles fonctionneront également.

Aux détails que vous trouverez dans les journaux, j'ajouterai que partie à 12 atmosphères de pression, la locomotive sans foyer remorquant trois voitures contenant trente personnes, a parcouru 15 kilomètres en trente minutes, et le manomètre indiquait encore 5 atmosphères.

Nous avons ensuite rechargé la machine qui traînant 2 voitures, a gravi une rampe de 2,500 m. avec une inclinaison moyenne de 56 millim par mètre dans l'espace de 6 minutes—vous voyez que ce sont là des résultats magnifiques qui promettent beaucoup pour l'avenir, dont je ne doute plus aujourd'hui.

Encore une fois je suis bien heureux de faire part de ces bonnes nouvelles à vous d'abord, et au conseil de la compagnie américaine, auprès de qui je vous prie d'être mon interprète pour lui exprimer mes meilleurs sentiments.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

A. LASCOLS.

ASSOCIATION DES COMMIS.—Cette association de bienfaisance et d'assistance mutuelle se prépare déjà pour la fête qu'elle doit donner le 4 juillet aux Fair Grounds. Le comité d'arrangements est à l'œuvre et se propose d'organiser une fête qui, en éclat, surpassera celles des années précédentes.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS.—La maison G. Lizard & Co., établie rue de la Vieille-Levée, en face la halle aux viandes Nos 213, 215 et 217, pourrait s'intituler à bon droit la maison du Bon Marché. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir la liste de prix qu'elle publie dans nos colonnes. Si les temps sont durs, on a au moins la consolation de pouvoir s'habiller à peu de frais des pieds à la tête. On trouvera dans ce magasin des vêtements et du linge pour toutes les tailles et pour tous les âges de tous [illegible] des chapeaux et [illegible] genre. Voir l'annonce pour les détails et les prix.

SOURCES DE BLADON.—La saison [illegible] depuis le 1er mai, à [illegible] résidence d'été qu'on appelle les Sources de Bladon. On sait que ces sources, pour leurs propriétés curatives, ont [illegible] renom de Vichy [illegible]. Leurs effets bienfaisants dans les affections du [illegible] et des reins, les rhumatismes et les maladies du sexe féminin ont été éprouvés par des milliers de personnes. L'air de Bladon est, d'ailleurs, pur et excitant, l'établissement étant situé sur un plateau élevé dans un pays boisé et ondulé. Beaucoup de visiteurs s'y rendent simplement pour leur agrément. La source est entourée de beaux arbres qui donnent de l'ombrage à tous les moments de la journée, et il y a dans le voisinage des bois qui offrent de charmantes promenades.

On se rend à Bladon, par le chemin de fer jusqu'à Mobile et de là par des bateaux à vapeur qui partent de cette ville les mardis et les samedis.

Le prix du passage pour l'aller et le retour est de $17. On paie pour la pension avec l'usage des eaux de la source $40 par mois ou $12 50 par semaine.

On peut obtenir des informations détaillées en s'adressant à MM. J. Conner & Co., Bladon Springs, Choctaw Co., Alabama, ou à leur agent à la Nouvelle-Orléans, M. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.

LE RESTAURANT DENECHAUD.—Ce restaurant, établi rue Carondelet, près la rue du Canal, et déjà si renommé par l'excellente chère qu'on y fait, les vins supérieurs qu'on y boit, et la propreté et la politesse du personnel attaché à son service, vient d'ajouter un attrait de plus à tous ces avantages, et celui-là ne sera pas le moins apprécié de ses habitués. M. Denechaud a fait établir dans sa salle à manger quatre grands ventilateurs qui non seulement rafraîchissent l'atmosphère mais qui vous protégent encore de ces essaims de mouches dont, pendant trois saisons de l'année, la ville est infestée aussi bien que la campagne. Avec cette amélioration, le restaurant de M. Denechaud ne laisse rien à désirer, et l'on s'y trouve bien, parfaitement bien et à l'aise dans toute l'acception du mot.

A. ROCHEREAU & CO.—Cette maison vient de recevoir par l'*Alphonse et Marie*, arrivé de Bordeaux, une facture considérable de vins rouges, d'huile de Plagniol, d'eaux-de-vie, de Vermouth, etc.—Voir l'annonce.

J. VERGNOLE.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de M. J. Vergnole, 65 Decatur. M. Vergnole a reçu par l'*Alphonse et Marie*, venant de Bordeaux, un envoi de vins d'excellente qualité.

OPÉRAS.—Un grand choix de morceaux d'opéra pour piano et voix, au No 191 Canal.

CHAUSSURES A VIS.—M. Andrieu, rue Poydras No 159, annonce qu'il vend des chaussures à vis pour $3 50 la paire et ces chaussures cousues pour $4, et toutes ces chaussures sont faites sur commande par des ouvriers habiles qui, au nombre de 75 à 100, sont toujours occupés dans ses ateliers.

VINS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE ET CONSERVES.—MM. Bassetti et Noques, successeurs de C. Marinoni, rue Decatur 69, viennent de recevoir par le navire français "Alphonse et Marie" No 2 de Bordeaux, une grande consignation de vins rouges de diverses marques et des meilleures, de l'absinthe, du kirsch, de l'eau de Vichy, cerises à l'eau-de-vie, sardines, petits pois, etc., etc.

JUNIUS HART & CO.—Nous croyons devoir signaler à nos lecteurs le magasin de musique de MM. Junius Hart & Co., 191 rue du Canal. Il y a là un choix d'excellents pianos, des instruments de musique dans tous les genres, et un assortiment complet de musique. Les prix de la maison sont extrêmement modérés.

VINS ET LIQUEURS.—Par le navire *Alphonse et Marie No 2*, qui vient d'arriver de Bordeaux, M. Edmond Dubos, 36 rue Decatur, a reçu un grand choix de vins rouges et blancs, de cognacs, liqueurs assorties, absinthe, vermouth, fruits à l'eau de vie, vinaigre, etc., etc. Nous appelons sur cet important envoi l'attention du commerce de détail et du public en général.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin Météorologique.—On nous annonce pour aujourd'hui : Vent du nord-ouest tournant au sud, temps clair, frais d'abord et plus chaud ensuite.

Température, 11 mai 1878.

Termomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	64	18
Midi	78	26
3 P. M	83	28
6 P. M	74	23

Départs.—Voyageurs partis hier soir par la route favorite de Mobile : H. Laroussini et femme pour New York; Capt. J. H. Mossop pour Louisville; Wm. Harkness pour Washington, D. C. M. Watson et femme, pour Nashville; H. A. Brady pour Baltimore; Capt. S. D. Brown pour Cincinnati; Geo A. Fletcher et famille pour San Francisco; L. Swanton pour Evansville.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.—HOTEL ST-CHARLES.—W. J. Thompson, Philadelphie; W G Munn, Louisville; F B Smith, Boston; P B Gutterson, Boston; M A Carter, Washington; G Lock, Lne; Wm Harkness, New York; S T Wells, Va; G E J Ke, Ohio; Jas D Lynch, New York; P W Lynch, New York; Geo W Mahoney, Chicago; C M Wilson, St-Louis; J K Garr, bas du fleuve; R Kreppenburg, St-Louis; P Sayles, New York; T L Maxwell, Ville; Ira Cohn, Wis; H C Anderson, Baltimore; Will King, Liverpool, Eng; G S Morrison, New York; L P Grant, Atlanta, Ga; T Hardeman, Lne; J L Moore, Liverpool; C M Jennings, St-Louis; J E Leonard, Pa.

CITY HOTEL.—J Crawford, sa dame et deux enfants, La; M C Aldrich, sa dame et deux enfants, Baton-Rouge; S C Bates, Gainesville; W Treacy, M D, Chicago, Ills; M J Hamilton, Morgan City; James Mc Kay, fleuve; Wm H Stoelzel, St-Louis; T R James et sa dame Bas du fleuve; Mme E W Robertson et demoiselle, Baton-Rouge; C J Barrow, Ouest-Baton-Rouge; T G Stockett et dame, près Woodville; G D Hansey, Baton-Rouge; John F Irvine et dame, Bayou Sara; Mme M A Le Metten, Yazoo Co Miss; N A Brown, do; H P Miller, Martin, Tenn; C O Chenult, Lynchburg, Va; Dr S O Scruggs, Nachitoches; W S Calhoun, Colfax; A E Roberts, Ohio; Jno A Williams et sa dame Alexandria, La; Jno D Sedberry, France; N O Hynson, ville; C Pugh, Lafourche; J A Beard, McComb City; D S Jones, Ga; Edw Peckham, Tensas; J C Hubbard, Miss; U B Raiford, Liberty, Miss; S Loewenberg, Crystal Springs; G D Hansey, Baton Rouge; James McKay, fleuve; P H Dolan, do; H Kaufman, Le; Addison Lysle, Pittsburg, Pa; Lewis H Bellinger N Y; A Poitevant, Miss; J Huye, Galveston; S L Sam et femme, Houston; J H Horman, do; R P Mures, Thibodeaux; C Duvall, Hermitage; J Newmeyer, Philadelphia; James McKay, fleuve; P H Dolan, do; F A Young, ville; A A Eaton, Chattanooga, Tenn; Jno R Tayler, Eularo, Ala; J G Harris, Ala; B W Herr, Louisville; F L Martin, St. Louis; Walter B Chandler, Bay St Louis, Miss.

Offrande généreuse.—Les Petites Sœurs des Pauvres ont reçu vendredi soir, d'une main inconnue, une somme de cent piastres pour les aider dans l'admirable œuvre de charité à laquelle elles se consacrent avec un si entier dévouement. De pareils actes sont au-dessus de tout éloge.

Soirée militaire.—La Compagnie D des "Orleans Rifles" doit donner le samedi 15 juin, au pavillon de Baltz au lac, une soirée militaire dansante.

Une énormes cargaison.—Le bateau de remorque *Jno. Dippold*, attendu incessamment dans notre port, venant de St-Louis, arrivera avec cinq énormes barges attachées à ses flancs. Le chargement de ces barges, d'après le manifeste que nous avons sous les yeux, se compose de 178,600 bosseaux de grains en grenier, 1,054 barils de farine, 2,875 sacs d'avoine, 562 sacs de son, 1,094 sacs de blé, 106 tierçons de graisse et 177 balles de foin.

Que de pareils arrivages se multiplient, et surtout que nos négociants trouvent à les écouler sur d'autres marchés, et la Nlle-Orléans aura bientôt reconquis le rang qu'elle occupait autrefois dans le monde commercial.

Ecole de natation.—L'administrateur du commerce a pris en considération une communication de Mr Hammersley, le maître du gymnase de la rue St-Charles, qui demande la permission d'établir devant la rue Soraparu, une école de natation pour les personnes des deux sexes. Cette école consisterait en une bâtisse de 110 pieds de long, divisée en cabanes à bain ayant la profondeur d'eau nécessaire pour l'exercice des baigneurs. On dit que l'administrateur est disposé à accorder la demande si elle n'est pas en conflit avec l'intérêt public.—Voilà bien des années qu'on parle d'établissements pareils, mais sans tentative sérieuse d'exécution. Ce dernier projet aura-t-il plus de succès que les précédents ?

Fondation d'un Hôpital.—Bien qu'une ordonnance ait alloué la somme de $5000 pour la construction d'un hospice où seraient reçues et traitées les personnes atteintes de la petite vérole, le site où devra être élevé cet hôpital n'est pas encore choisi, et les autorités de ville ne se hâtent pas de le choisir. Elles font bien, car aussitôt que la question serait résolue, il faudrait débourser de l'argent pour faire commencer le travail et l'argent manque entièrement. En avons-nous jamais pour cela ? C'est ce que nous ignorons, mais nous saisissons cette occasion pour renouveler notre opposition contre tout travail d'endiguement à faire sur les bords du lac.

L'argent consacré à l'érection d'un petit édifice pour les personnes attaquées de variole, serait à coup sûr utilement employé et, si l'on en a jamais, tout le monde approuvera un emploi pareil. Mais au moins qu'il ne soit plus question de digue, de levée et de promenade pour le plus grand plaisir et le plus grand avantage d'une compagnie de chemin de fer qui a plus d'argent que la ville et qui peut, mieux que la ville, exécuter les travaux dont il s'agit.

Redressement de l'épine dorsale.—Hier le Dr. F. Formento a fait une fort intéressante opération. Il s'agissait de redresser l'épine dorsale d'un enfant de cinq ans par un moyen nouveau et qui a beaucoup de succès dans la pratique à New-York. Il a suspendu le sujet par le menton et le derrière de la tête, au moyen d'une bande attachée à une poulie fixée au plafond. Cela était arrangé de manière à ne pas gêner la respiration.

L'enfant, mis dans une position de quelques pouces au-dessus du plancher, était obligé par la force de gravitation, de se tenir droit. Alors les bandages trempés dans du plâtre liquide de Paris, ont été fixés autour de lui de manière à remplir les cavités formées dans son dos par le redressement de son épine. Ce plâtre est devenu sec bientôt et très dur. L'enfant alors a été descendu, et son attitude a paru toute changée. Il ne se tenait plus accroupi, mais debout, et la vigueur semblait lui revenir.

Il s'est endormi ensuite et à son réveil, il s'est mis à marcher dans la chambre avec autant de facilité et de liberté que tout autre enfant bien constitué et de son âge. Il faudra qu'il garde pendant six mois les bandages dont nous avons parlé.

Le corps du capitaine Spiro.—Le corps du capitaine Spiro, de la goëlette Geno, qui avait chaviré dans le lac Pontchartrain mercredi entre 11 heures et midi, a été trouvé flottant sur les vagues, à sept milles à l'ouest des piquets et amené à terre. Le coroner Rancé a fait une enquête et le juri a rendu un verdict de mort accidentelle.

Frappé par une cargue.—Vendredi, la cargue de la grande voile de la barque Elliott Reasly, amarrée devant la rue Quatrième, est tombée accidentellement sur la tête de James Duffy, débardeur, qui travaillait à bord du navire. Duffy a été emmené chez lui, rue Tchoupitoulas 454, où il a reçu l'assistance du Dr Gaudet. La blessure est affreuse à la vue mais non dangereuse.

Cour Suprême.—John Larrieux contre le juge de la troisième Cour de District et la Compagnie des abattoirs. Le plaignant demande qu'un writ de mandamus ordonne au juge de la dite Cour et à la dite Compagnie de se conformer à une injonction obtenue par lui et rendue perpétuelle par jugement de la Cour Suprême, le 14 février 1876, laquelle injonction interdit perpétuellement à la dite corporation de le molester et de l'empêcher d'abattre des animaux sur la rive droite du fleuve, à Alger.

Bateaux dragueurs.—Hier à midi, les soumissions cachetées pour acheter les sept bateaux dragueurs de la ville ont été ouvertes et trouvées comme suit :

R. C. Stockton a offert $3200 pour le bateau Noyes, somme payable en dette flottante de la ville.

M. Schwartz a offert $5200, (en dette flottante) pour les sept bateaux.

E. P. Doherty a offert $385 pour le Noyes. S. M. Boyd a offert $850 pour le bateau dragueur "Clam Shell" qui a coulé dans le canal Claiborne.

Il n'est pas probable qu'aucune de ces offres soit acceptée. A l'époque où les dragueurs furent achetés par la ville, ils étaient estimés $25,000 chacun et la ville les a payés $175,000 moins 25 pour cent et ils sont maintenant en bon ordre.

Enquête.—L'assistant coroner, le docteur Henri Beson, a fait hier soir, à son bureau au coin des rues Remparts et Dumaine, une enquête sur la mort de Pierre Dupuy. Le témoin le plus important, un nommé George C. Bernard, a dit avoir vu Henri Johnson lancer une pierre qui a atteint Dupuy à la tempe gauche. Le juri a rendu un verdict ainsi conçu :

Nous, jurés dans l'enquête relative à l'affaire de Pierre Dupuy, mâle, âgé de trente-huit ans, natif de France, trouvé mort dans une maison située rue Broad, entre Dumaine et St-Philippe, après avoir assisté à l'autopsie du cadavre pratiquée par le Dr Finney, médecin de ville, et entendu les témoins dans l'affaire, déclarons que Pierre Dupuy est mort dans la soirée du 6 mai 1878, entre six et sept heures, d'une fracture de l'os pariétal gauche causée par une pierre lancée par Henri Johnson, en état d'arrestation.

Suivent les signatures.

La prolongation du chemin de fer de Morgan.—Hier matin à l'ouverture de la cour de circuit, M. Leovy, avocat de la compagnie Morgan, a dit :

Samedi dernier, je demandai au nom de la compagnie du chemin de fer de Morgan, la permission de procéder immédiatement à l'expropriation des terres à l'ouest de Morgan City, afin de mettre la compagnie à même de prolonger son chemin jusqu'à la Sabine.

Ce jour-là, le juge Campbell, pour M. Ames, chargé d'affaires des porteurs de bons de la compagnie de la Nlle-Orléans, Mobile et Texas, demanda la remise de l'affaire à aujourd'hui et cela lui fut accordé. Maintenant, je renouvelle ma motion et je demande qu'il me soit permis de procéder à l'expropriation sans autre délai.

Le juge Campbell a répondu qu'il avait reçu plusieurs dépêches de M. Ames annonçant qu'il serait ici dans quelques jours, et qu'il désirait qu'aucune mesure ne fut prise avant le 22 du courant.

Mr Leovy a dit qu'il regrettait beaucoup ce délai, attendu que chaque jour était précieux pour la compagnie qu'il présentait, mais qu'il désirait savoir si au moins le juge Campbell serait prêt à plaider pour le 22 du courant.

Le juge Campbell a répondu qu'il n'avait pas le moindre doute à cet égard, son client devant être ici à cette date.

La cause en conséquence a été ajournée au 22 du courant.

Union des propriétaires et contribuables.—Le Conseil central exécutif de cette union est convoqué pour demain lundi, 13 du courant, dans la salle de la rue Carondelet, à 7 heures et demie du soir. L'union des propriétaires met dans son œuvre un courage et une persistance qui nous font beaucoup espérer pour l'avenir.

Les doctrines économiques qu'elle professe sont justes et les réformes qu'elle demande dans le gouvernement de la ville et de l'Etat sont indispensables si l'on veut que la prospérité reparaisse parmi nous. L'union attaque particulièrement les dettes de la ville, dettes qui réellement tuent la propriété foncière. Nous l'avons dit souvent : il y a là un triage à faire, et quand il sera fait la taxe pourra facilement être réduite d'un tiers.

Tel est le but de l'Union des contribuables et tout honnête citoyen doit coopérer avec elle. Allez donc à ce meeting et engagez ceux qui ont à cœur le bien de la cité à vous y suivre.

Cinquième Cour de District.—Joseph A. Walker contre E. A. Burke, collecteur de taxe. Dans cette affaire le plaignant demande une injonction contre Allen Jumel, auditeur des comptes publics, l'empêchant de prendre des mesures pour mettre à exécution la loi du Moffett Register, récemment adoptée par la Législature, et l'empêchant spécialement de faire confectionner ou d'acheter le register dont il est question, et de rien détourner de l'allocation de $10,000 faite dans ce but par la dite loi.

Blessure accidentelle.—Hier dans la matinée, M. John Haydel, propriétaire du chantier de bois et de charbon à l'angle des rues Esplanade et Remparts, a blessé accidentellement un jeune nègre à son emploi. M. Haydel maniait un vieux fusil chargé lorsque le coup est parti et la charge de petit plomb est allée se loger dans le bras gauche du négrillon. De l'avis du Dr Lewis, la blessure est sans gravité.

Bureau de Police.—Les commissaires de police ont tenu hier soir, une séance spéciale pour juger le caporal J. J. O'Brien et l'officier A. Patterson du 3me precinct, tous deux accusés d'avoir illégalement et malicieusement opéré l'arrestation, mardi dernier, de l'administrateur des assessements, M. E. Rengstorff, et l'ex-recorder, H. Hiedenheim. Après l'audition des témoins pour et contre, les prévenus ont été honorablement acquittés.

LE MARCHÉ DES SUCRES EN EUROPE.—Nous lisons dans le *Journal du Havre* du 25 avril :

SUCRES.—Pendant le premier trimestre de cette année, les transactions en sucres ont été limitées à des petits achats pour les besoins journaliers de la raffinerie locale. Les affaires se traitent, maintenant, d'après le titre saccharimétrique constaté à la douane de destination.—Les sucres destinés à la raffinerie de Paris ne font que transiter au Havre. Les négociants de la place n'interviennent, dans les opérations, que pour le règlement du fret et la constation des avaries, quand il y a lieu.

La dernière récolte de betteraves a donné un bon rendement. Toutes les raffineries françaises présentent une grande activité ; mais le stock des sucres indigènes, diminué par des exportations en Angleterre, en Espagne et en Amérique, est moins important que l'année dernière, et l'on ne devra pas tarder à revenir à l'emploi des sucres exotiques, ce qui favorisera les importations. Aussi les détenteurs profitent-ils, déjà, de cet état de choses, pour relever leurs prix.

UNE RÉVOLUTION DANS LE COMMERCE DES BOUCHONS.—M. le Dr Holwig, chimiste de Californie, vient de prendre un brevet d'invention pour une découverte fort utile qu'il a faite récemment.

Cet inventeur a trouvé le moyen de remplacer les bouchons de liége par des bouchons de bois, celui-ci étant, au préalable, préparé de manière à obtenir la même élasticité que le liége ; dans ces conditions, le bois est bien supérieur au liége puisqu'il est d'une plus longue durée.

Le procédé du Dr Holwig pour donner au bois l'élasticité du liége, est inconnu. Ce qu'il y a de remarquable dans cette découverte c'est que le bois ainsi préparé est mou et élastique lorsqu'il est comprimé latéralement, mais il est résistant lorsqu'il est comprimé dans le sens contraire.

Ce changement radical dans la condition du bois est dû à l'expulsion, de ses fibres ou de ses pores, de toutes les substances résineuses ou glutineuses qu'il contient à l'état naturel.

Ce nouveau bouchon est d'un emploi préférable au liége pour les bouteilles contenant des ingrédients qui corrodent le liége. Cette découverte a été l'objet d'expériences spéciales de la part de gens compétents qui tous s'accordent à le reconnaître comme très pratique et très utile. Enfin, ce qui est surtout à considérer dans cette invention, c'est qu'elle permet de fabriquer des bouchons dans des conditions qui mettent les fabricants à même de les vendre à moitié prix des autres.

L'inventeur fabrique lui-même ces produits à Sonoma où il possède une petite manufacture, en ce moment en pleine activité.

—J'ai parlé déjà de la nouvelle édition du *Dictionnaire de l'Académie*, dit le baron Schop, et de l'obstination avec laquelle les immortelles repoussent non-seulement nombre de mots actuels, mais encore le terme d' "actualité". Au même moment, M. Littré publiait le supplément de son grand dictionnaire et y admettait une foule de néologismes. C'est peut-être l'excès contraire, mais un excès intéressants.

Voici quelques-uns de néologismes nouveaux :

" Absoluité, Acclimateur, Actualiser, Budgéter, Budgétairement, Cabrement, Charognier, Electionner, Explosionner, Désacéditication, Correctionnalisation, Arbustif, Annulabilité, Aroutiner, Autruchon...."

J'avoue qu'autruchon m'étonne. Mais autruchon appartient au *Journal officiel*, et M. Littré cite soigneusement la source. Il est vrai que M. Littré cite aussi cet extrait du *Siècle* : "Du macadam qui ne se démacadamisât pas."

Au demeurant, ce qui ressort le plus clairement du supplément de M. Littré, c'est que les trois quarts des néologismes contemporains ont été créés par le journalisme. C'est ainsi en effet dans notre métier, qui a tourné à la littérature de tramway, vu la presse extrême du travail. On a besoin d'un mot : on le fait. S'il est bon, tant mieux ; s'il est mauvais, tant pis. On le comprend, et cela suffit... aux reporters.

M. Littré a aussi introduit une certaine quantité de termes d'argot, notamment : *abouler* pour apporter, *abatis* pour pieds et mains, *bastringue* pour lieu où on danse, *blézimarder* pour faire du bruit, *guibolles* pour jambes, *chapardage* pour vol, *s'ebignier* pour s'en aller.....J'écrème seulement. Il y a d'autres expressions, et plus frappantes. Toutes d'ailleurs font image et donnent une impression physique, une sorte de représentation matérielle de l'objet. C'est le propre de tous les idiomes populaires.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

L'insurrection en Bosnie.

Londres, 11 mai—Une dépêche de Belgrade au Times rapporte que la Bosnie est très agitée. L'insurrection gagne chaque jour, les insurgés obligent les chrétiens à se joindre à eux sous peine d'incendier leurs villages.

Le sentiment à Vienne.

Les dépêches de Vienne sont à la guerre. Le cabinet austro-hongrois semble penser que la nouvelle phase de la situation n'est pas favorable aux intérêts autrichiens et qu'il n'y a rien à gagner par les négociations entre la Russie et l'Angleterre.

Une dépêche de Berlin au Daily News dit que la Prusse montre moins de confiance dans une solution pacifique.

Une définition de la mission du comte Schouvaloff.

Londres, 11 mai.—Le correspondant du Times à Vienne dit que Lord Beaconsfield dans sa dernière entrevue avec le comte Schouvaloff a expliqué à celui-ci, avec une grande précision, quels étaient les intérêts que l'Angleterre protégerait en toutes circonstances.

L'Angleterre réitère sa demande d'un réglement européen de la question, n'attachant d'importance à la forme que lorsque les principes peuvent être impliqués. Le fait donc que l'Angleterre a commencé des pourparlers avec la Russie sur différentes clauses du traité ne peut pas être interprété comme indiquant une disposition de la part du Cabinet à s'éloigner de sa première ligne de conduite.

En attendant, le parti de la guerre à St-Pétersbourg commence à s'agiter. Le comte Schouvaloff est accusé d'être trop anglais dans ses vues, et à son arrivée à St-Pétersbourg il trouvera une très forte opposition non seulement contre l'objet de sa mission, mais contre lui-même personnellement.

Sa visite au prince Bismarck semble indiquer qu'il prévoit le danger qui le menace et qu'il a voulu le conjurer en s'assurant la coopération du chancelier allemand.

On rapporte que les négociations au sujet de l'évacuation des forteresses turques et du retrait des troupes russes qui sont dans le voisinage de Constantinople progressent favorablement.

Une tentative d'assassinat dirigée contre l'empereur d'Allemagne.

Le coupable est arrêté.

Londres, 11 mai, 5 heures après-midi.—Une dépêche de Berlin à l'Agence télégraphique de Reuter dit qu'à trois heures et demie de l'après-midi, l'empereur Guillaume revenait d'une promenade en voiture avec la grande-duchesse de Bade, lorsque plusieurs coups de pistolet ont été tirés sur lui, tandis qu'il passait dans l'avenue Unter den Linden.

Personne n'a été blessé et l'auteur de cette tentative d'assassinat a été arrêté.

Nouveaux détails sur la tentative d'assassinat contre l'Empereur Guillaume.

Berlin, 11—Onze heures du soir—Deux coups de pistolet ont été tirés sur la voiture de l'empereur Guillaume et n'ont atteint personne. L'assassin était sur le trottoir. Il a couru dans la direction de l'avenue Middee, poursuivi par une foule de gens.

Lorsqu'on a essayé de s'emparer de lui, il a encore tiré trois coups et a jeté son revolver devenu inutile. Il a été saisi aussitôt et traîné à la station de police la plus rapprochée.

Le valet de pied de l'empereur s'est élancé de son siége et a aidé à la capture. Quelques minutes après un autre individu a été arrêté dans l'avenue Middee, accusé de complicité pour avoir voulu favoriser la fuite de l'assassin.

Le principal coupable se nomme Emile Henri Max Hoedel. C'est un chaudronnier de son état et on dit qu'il arrive de Leipsig. Aussitôt après son arrestation on lui a fait subir un examen préliminaire. L'homme arrêté comme complice se nomme Krueger.

Il y a eu une grande démonstration devant le Palais Impérial dans l'après-midi. Une foule immense arrivait des faubourgs les plus éloignés pour témoigner de sa sympathie à l'Empereur et chantant l'hymne national.

L'Empereur est allé ce soir à l'Opéra et au Théâtre Royal et le peuple lui a fait une ovation.

Les transports anglais.

Adena, 11—Seize des navires qui transportent les troupes de l'Inde à Malte sont passé ici.

FRANCE.

Les officiers de Douane au Havre s'opposeront au débarquement d'armes pour la Russie.

New York, 11 mai—Une dépêche de Paris dit que les officiers de la Douane du Havre ne permettront pas de débarquer les armes venant des Etats-Unis pour le gouvernement russe.

Grant à l'Exposition.

Le général Grant a visité l'Exposition aujourd'hui.

LE VATICAN.

Le nouveau Pape sera-t-il contrôlé par les Jésuites.

Londres, 11—Le correspondant spécial du Standard à Rome télégraphie qu'il craint que le parti ultramontain et les jésuites contrôlent définitivement le Vatican. L'affection de foie du Pape n'est pas alarmante, mais ses médecins lui conseillent d'aller respirer l'air de la campagne et il ne peut pas résister à l'influence des cardinaux qui veulent qu'il reste au Vatican.

Le cardinal Catreni, préfet de la congrégation, a écrit aux prêtres allemands qui ont accepté les émoluments accordés par le gouvernement, les menaçant de les suspendre de leurs fonctions cléricales s'ils ne font pas des révélations contre les lois de mai et s'ils ne repoussent pas les émoluments.

Une dépêche de Rome à l'agence Reuter porte qu'après la publication de la lettre du cardinal Catreni adressée aux prêtres prussiens, les relations entre Berlin et le Vatican ont été interrompues immédiatement.

Les négociations avec les autres puissances n'ont pas eu plus de succès.

On rapporte que le Vatican a résolu d'adopter une politique de résistance.

La santé du Pape s'est améliorée.

Le "Times" de Londres sur le danger de la Commune aux Etats-Unis.

Londres, 11—Les dépêches d'Amérique, rapportant qu'on craint que la Commune se déclare aux Etats-Unies, attirent l'attention. L'opinion générale est, cependant, que si la Commune fait tant que de se déclarer ouvertement, son existence sera de courte durée.

Le Times pense ainsi, et dans un article éditorial très flatteur pour les Etats-Unis, il déclare que le bon sens du peuple américain ne lui permet pas d'adopter aucune mesure extrême. Avec une libéralité remarquable il encourage, en les tolérant, toutes sortes d'expériences sociales et politiques ; mais sa force consiste à savoir profiter de ces expériences lorsqu'elles sont utiles et avantageuses, et à ne pas en être affecté lorsqu'elles sont stériles ou dangereuses.

Il y a, dit le Times une valeur de sureté très efficace aux Etats-Unis ; c'est la liberté de la discussion.

C'est ainsi que des doctrines qui seraient dangereuses, si elles étaient tout d'abord réprimées par la force, s'évaporent en quelque sorte en fumée en vaines paroles, parce qu'on les tolère tant qu'elles ne font que menacer et qu'elles n'attaquent pas en réalité l'édifice social.

Le Times croit que les Etats-Unis peuvent, autant que toute autre nation du monde triompher des idées de la Commune.

Fin de la grève à Macclesfield.

Londres, 11 mai—La grève à Macclesfield est terminée. Les ouvriers ont accepté la réduction de cinq pour cent, à la condition de ne travailler que quatre jours par semaine.

La perte du navire Sardinia.

Londres, 11—Tous les passagers de première classe du navire à vapeur Sardinia ont été sauvés. Quatre passagers d'entre-pont manquent.

Bourse de Londres.

Londres, 11—Le journal Economist dit que le taux de l'escompte dans le marché est de 2 5/8 pour cent. Les valeurs ont été en hausse depuis quelques jours, à cause de l'espoir d'une solution pacifique de la question d'Orient.

Le mouvement de hausse s'est fait sentir également sur le Continent.

Nouvelles du Mexique.

Havane, 11—Le navire à vapeur City of Mexico est arrivé ce matin de Vera-Cruz, apportant des nouvelles du Mexique en date du 3 mai.

Il y a un certain sentiment d'anxiété dans les cercles politiques. Les senors Vablante, ministre des relations étrangères, Taglia, ministre de la justice, et Garcia Cadena, ministre de l'intérieur, ont été élus juges de la Cour Suprême Nationale. Peu de temps après leur élection le président Diaz les a placés dans son cabinet, ayant obtenu une licence pour les dispenser d'assister aux séances de la Cour.

Il en est résulté une question de juridiction entre le département judiciaire et le département exécutif.

La Cour a retiré sa licence et exige que les trois ministres choisissent entre les deux positions. Les senors Taglia et Garcia Cadena ont résigné immédiatement leurs fonctions de juge; mais le senor Vallante est fort embarrassé, attendu qu'il est juge président, et comme tel il serait appelé à être président de la République en cas de vacance.

D'un autre côté il lui en coûte beaucoup de résigner sa position de premier ministre.

Comme le senor Vallante est le candidat le plus éminent à la présidence pour la prochaine élection, ses ennemis se réjouisent de son embarras.

Il est probable que la cour accordera une extension de temps au senor Vallante pour se décider, attendu qu'on considère comme étant impolitique de le laisser quitter le Cabinet avant que la question avec les Etats-Unis ait été définitivement réglée.

Le 30 avril, l'ambassadeur des Etats-Unis, Mr Foster, a donné un banquet au Président Diaz.

Rien n'a transpiré au sujet du soulèvement des partisans de Lerdo près du Rio Grande, ou relativement à des troubles à la frontière du Texas.

WASHINGTON.

Chambre des Représentants.

Washington, 11 mai.—Le bill rapporté par le comité du commerce pour régler le transport par chemin de fer d'un Etat à un autre et pour établir un taux uniforme pour le fret, a occupé l'attention de la Chambre pendant toute la séance d'aujourd'hui. Il n'y a pas eu de résultat.

Il n'y a eu aucune motion au sujet du projet de demander une enquête sur les fraudes alléguées dans l'élection présidentielle de 1876 en Floride.

Bulletin météorologique.

Washington, 11 mai.—Pour les Etats à l'ouest du Golfe, vent du nord-ouest tournant au sud, temps clair, frais d'abord et plus chaud ensuite.

Nouvelle distribution des Districts Congressionnels dans l'Ohio.

Columbus, 11 mai—La Chambre a passé aujourd'hui un bill pour changer la distribution des districts congressionnels dans l'Etat de l'Ohio.

Une motion faite au Sénat pour rejeter ce bill a été repoussée.

Incendie à Jackson, Mississippi.

Jackson, 11 mai—Un incendie désastreux a éclaté hier soir. Heureusement il n'y avait pas de vent, sans cela les pertes auraient été cinq fois plus considérables. Elles sont évaluées à onze mille piastres couvertes par une assurance.

Mr D. W. Rice, secrétaire privé du gouverneur, a été renversé du toit d'une maison en flammes pendant qu'il dirigeait le tuyau d'une pompe. Il a été grièvement blessé.

Mlle Kate Morris, une fille du juge J. S. Morris, ex-avocat général, a été brulée d'une manière terrible par l'explosion d'une lampe pleine d'huile de pétrole.

L'affaire des pièces de bois.

Lac Charles, 11 mai.—L'enquête sur la saisie des pièces de bois continue. Les témoins à décharge sont appelés à témoigner. Mais s'il faut en juger par la déclaration d'un des agents de Carter, ils aideront la poursuite encore plus que les témoins à charge.

L'agent spécial a témoigné qu'il était arrivé à Calcasieu le 9 mai 1877 et qu'il était allé pour la première fois, le 12 mai à l'ouest de la rivière Calcasieu, avec le député marshal Govan.

Ce dernier a mis un placard sur un arbre, daté du 12 mai 1877, annonçant qu'il saisirait au nom du gouvernement des Etats-Unis quarante mille pièces de bois, et donnant avis qu'il les mettrait en vente conformément à la loi.

Dans le contre-examen, le même témoin a déclaré qu'il était impossible de parcourir en six jours la distance entre la rivière Calcasieu et ses tributaires, et de voir chaque pièce de bois.

Un autre témoin à décharge a déclaré qu'il faudrait huit à dix jours pour examiner à peu près les pièces de bois et estimer leur valeur.

Le syndicat de New-York.

New-York, 11.—On dit que le syndicat a souscrit aujourd'hui cinq autres millions de dollars pour les bons à 4½, ce qui fait un total de trente millions déjà souscrit sur les cinquante millions. La demande pour ces bons dans l'ouest et dans la Nouvelle Angleterre augmente.

Marchés étrangers.

Londres, 11, midi.—Consols pour argent 95 5/16, sur à-compte 96.

Paris, 11, 1:30 P. M.—Rentes 109f. 62½c.

Liverpool, 11 mai, midi.—Coton animé. Middling Uplands 5 15/16d. Middling Orleans 5 3/16d. Low Middling Uplands 5 5/8, Good Ordinary Uplands 4 1/16d, Ordinary Uplands 4 15/16d; ventes 15,000 balles, pour la spéculation et exportation 2000; recettes 4250, le tout américain.

Futurs ouvert 1/16d. meilleur marché, mais l'avance a été partiellement perdue depuis; Uplands, sur la base du Low Middling, livraison mai, 5 31/32d. à 5 15/16d., mai et juin 5 31/32d. à 5 15/16d., juin et juillet 6 à 5 31/32d., juillet et août 6 1/16d. à 6 1/32d., août et septembre 6 1/8d., septembre et octobre 6 5/32d., octobre et novembre 6 1/8d.

Liverpool, 11, 1:30 P. M.—Uplands, Low Middling clause, à livrer juin et juillet 6d., juillet et août 6 1/16d., août et septembre 6 3/32 à 6 1/2d.

2:30 P. M.—Coton—ventes américaines 13,200 balles.

Liverpool, 11, 2:30 P. M.—Futurs plus calmes : Uplands, Low Middling clause, expédiés en mai et juin, par voilier, 6 1/16d.

Argent, Stocks, etc.

New York, 11 mai,—Stocks fermes; argent 4 à 5; or à 100½; change, long 4.86, court 4.88 1/2; bons d'Etats fermes; gouvernemens fermes.

Marchés américains

New York, 11—A livrer, plus fermes ; mai 10,94 à 10,96, juin 11,03 à 11,05, juillet 11,13 à 11,15, août 11,16 à 11,19, septembre 10,85 à 10,88, octobre 10,68 à 10,70.

New-York, 11 au soir.—Coton, recettes nettes 1,194, brutes 1281. Futurs fermes à la clôture ; ventes 29,000 balles. Mai 10,92 à 10.93, juin 10,01 à 10,02, juillet 11,11, août 11,14 à 11,15, septembre 10,81 à 10,82, octobre 10,64 à 10,65, février 10.73 à 10.75, mars 10.83 à 10,86, avril 10,94 à 10,96.

New York, 11—soir—Coton, nominal à la clôture ; Uplands 10 3/4, Orleans 10 7/8. Ventes d'aujourd'hui 105 balles. Consolidés, recettes nettes 2,925. Exportations pour la Grande Bretagne 7,839, pour la Manche 1,400.

New-York, 11 mai, au soir—Argent facile à la clôture à 3 ; change à 4.86 ; or à la clôture 100 1/2 ; gouvernements fortes; nouveaux cinq 104 5/8 ; bons des Etats calmes à la clôture.

Passes.

Port Eads, 11, midi.—Fort vent du nord-est.

Arrivés: Steamship New Orleans, Halsey, à 10:45 hier soir, de New-York à A. Moulton.

Steamship City of New-York, Deaken.

Port Eads, 11, 6 P. M.—Arrivée : steamship Algiers, de New-York ; navire Baden, de Liverpool. Parti : steamship Emily B. Souder, pour la Havane.

Tableau des Banques.

New York, 11 mai.—Les emprunts ont augmenté de $2,094,300

Les Legal Tenders de	2,176,900
Les dépôts de	1,964,000
La circulation a augmenté de	44,800
Les espèces ont diminué de	2,582,400
Fonds de réserve de	896,700

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Cincinnati, 11—La rivière a 24 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et frais. Parti, Golden City, pour la Nouvelle-Orléans.

Evansville, 11—La rivière a 10 pieds et reste stationnaire.

Pittsburg, 11—La rivière a 7 pieds 1 pouce et baisse. Temps couvert et frais.

Cairo, 11—Parti, Donnally, pour la Nouvelle-Orléans, 10 A. M. Le fleuve a 31 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Louisville, 11—Il pleut. La rivière baisse; 9 pieds 10 pouces dans le canal.

Memphis, 11.—Le fleuve a baissé de 8 pouces, est stationnaire à 26 pieds 5 pouces. Temps couvert. Maximum du thermomètre 76.

Partis: Joe Williams, Jno. A. Wood et barges, pour la Nouvelle-Orléans; Standard et Golden Crown, le dernier hier soir, pour la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 11—Temps couvert, thermomètre 74, Fleuve stationnaire. Montant, le Pargoud, à 11 A. M., City of Vicksburg à midi, Gold Dust à 1 A. M.

Shreveport, Lne., 11—Arrivé: Assumption de la Nlle-Orléans. Parti: Bonnie Lee pour la Nlle-Orléans. Temps frais et couvert. Rivière stationnaire.

—Tous les journaux ont parlé du vol du collier de la Toison-d'Or, dont avait été victime don Carlos, de l'arrestation du voleur et de la restitution du collier. Mais ce que le public ne connaît pas, c'est l'auteur de ce vol.

Ce personnage, qui va passer un de ces jours devant les tribunaux italiens, n'est autre que le général carliste Boët, âgé de trente-six ans. Fils d'artisans des environs de Saragosse, Pedro Boët entra jeune dans l'armée, où sa rare intelligence le fit élever bientôt à un grade supérieur, car à trente ans il était colonel et commandait en cette qualité un régiment à l'île de Cuba.

Depuis son arrestation, on a su qu'il avait été forcé de quitter ce pays, où il était accusé d'avoir reçu de l'argent des insurgés cubains pour ne pas les fusiller; il paraît qu'une fois la somme reçue le colonel Boët faisait passer ses prisonniers par les armes.

C'est vers la fin de 1873 qu'il arriva en Espagne, où il vit mettre son épée au service du prétendant don Carlos. Jusqu'à la fin de la guerre, il servit en qualité de colonel, et c'est quelques jours avant sa rentrée en France que don Carlos le nomma général et son secrétaire particulier. C'est en cette qualité qu'il accompagna le prince dans tous ses voyages en Orient et à Paris, où il logeait dans un hôtel de la rue de la Pompe, à Passy.

Lorsque don Carlos apprit que le voleur du collier était Boët, il en fut atterré. Il aurait voulu arrêter toute cette affaire ; mais il était trop tard. La justice suivra donc son cours.

Il ne manque au collier qu'on a remis à don Carlos que vingt-sept diamants, évalués 1,000 fr. chacun. Les deux plus gros brillants qui manquaient, et dont la valeur atteignait le chiffre de 50,000 fr. les deux, ont été rendus samedi dernier. Ce joyau royal était estimé 350,000 fr.

Saint-Sébastien, 23 avril.—La tempête de samedi a causé les plus grands malheurs sur le littoral cantabrique. Plus de quatre-vingt barques de pêcheurs ont été surprises en haute mer par la tourmente que rien ne faisait prévoir, la matinée ayant été fort calme.

Trente-quatre marins du port de Bermeo (Biscaye) ont péri, ainsi que cinq du port de Saint-Sébastien et autant de Motrico. A Lequeitio, Elanchove, Zaraux, Guetario, Deva, les victimes sont nombreuses. La consternation est générale.

—On lit dans le *Soir* :

Si la question orientale le permet, il est possible que la tsarevitch vienne visiter Paris pendant l'Exposition. Il conserverait, en ce cas, le plus strict incognito et ne descendrait même pas à l'ambassade de Russie.

On assure qu'une maison du quartier de l'Arc-de-Triomphe a déjà été retenue pour lui et sa suite.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 11 Mai 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges	Balances.
11 Mai	1.057 135 77	149.527 48
Même temps la sem. passée	1.094.669 02	115.112 20
Total cette semaine	$7.221.126 91	$785.683 52
Total de la semaine précédente	6.201.771 69	923.305 48

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires de vendredi, 10 mai 1878 :

Ressources :

Especes (métal, moy.)	258,009 60
Billets des E.-U. et des Banques Nationales, (moyenne)	3,075,615 40
Autres items, comptant (moyenne)	20,008 00
Change à vue sur N. Y. (moyenne)	2,680,882 10
Change étranger (moy.)	614,957 56
Dû par des banques et des banquiers éloignés (moyenne)	132,992 63
Prêts et escomptes (moyenne)	9,649,568 26
Autres actifs comptant (moyenne)	4,270,482 20
	$20,747,605 75

Passif:

Circulation (moyenne)	900,252 50
Dépôts (moyenne—nette après échanges)	11,803,230 74
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traite (moy.)	553,461 67
Autres passifs à des banques et des banquiers	683,553 79
Autres passifs comptant (moyenne)	67,646 70
	$14,008,145 40

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation.	Diminution.
Especes		$25,000
Currency	$10,000	
Prêts		100,000
Dépôts		15,000

Le marché monétaire est resté calme aujourd'hui. Nous n'avons pas constaté de variations positives dans les billets du commerce et dans les prêts reposant sur des garanties collatérales.

Les consolidés de l'Etat se sont affermis ; taux, à la clôture, 77 5/8 à 77 7/8 contre 77 3/8 à 77 5/8 hier.

Les bons à prime se sont maintenus à 34 3/8 à 34 1/2.

Il n'a pas été annoncé de ventes de bons consolidés de la ville.

Les coupons (de la ville) à demi payés ont été cotés à 33 1/2 à —, le scrip de la ville à — à 40 celui de 1875, à 32 1/2 à — celui de 1876, à 32 1/2 à 33 celui de 1877; les certificats de la police, à — à 25 ceux de 1874, à — à 75 ceux de novembre 1876.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent par an, les Nos. 1 à 9 à 10, les Nos. 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 à 8, le papier hypothécaire No. 1 à 8 1/2 à 10, le No. 2 nominal.

L'or a ouvert à 100 3/4 à 101 contre 100 3/4 à New York, et fermé aux taux d'ouverture, sur les deux places. On a vendu $2000 à 100 3/4, $2000 et $3000 à 101.

Les opérations de sterling embrassent 13,000 livres connaissement, y compris 2,000 à 485, 8,000 à 485 à 485 1/2, 3,000 à 486. Il ne s'est rien fait d'important dans les francs. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 485 à 486 le connaissement et le clear No 1, — à 489 les traites des banques, — 489 1/2 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 5.17 1/2 à 5.16 7/8 les traites du commerce.

Les ventes (annoncées) de change, à vue, sur New-York, ont eu lieu à 1/8 pour cent de prime.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a encore été coté 1/16 à 1/8.

Ventes du New Orleans Stock Exchange.

1er appel à 10 heures A. M.

$8,000	State Consols	77⅝
	Entre le 1er et 2d appel,	
$34,000	Premium Bonds	34⅝
	Second appel à midi.	
$93,000	State consols	77¾
5,000	do (B 90)	77¾
25,000	do (B 30)	78
5,000	Premium Bonds	34⅜
	Entre le 2e et le 3e appel.	
$25,000	State Consols.	77¾
10,000	do	77⅞
50,000	do	78
10,000	do (B 60)	77¾
25,000	Premium Bonds	34⅝

Vendu hier non rapporté précédemment :

10 actions	Factors and Traders Ins. Co	$101 50
40	do do do	101

Nous avons remarqué aujourd'hui une vente à l'encan faite par M. S. Guinault de 5 actions N. O. Ins. Co. à $43.

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Or américain	100⅝ @	101
Argent américain, nouvelle émission	99 @	pair
Piastres mexicaines, Or	93½ @	94½
Pièces de 5 francs, valeur en or	85 @	—
Pièces de 20 francs, valeur en or	3.80 @	—
Souverains	4.80 @	—
Pièces de 10 thalers	7.60 @	—
Doublons espagnols	15.65 @	—
Doublons patriotes	15.00 @	—
Doublons mexicains	15.25 @	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25 @	—
Or de l'Amérique du Sud	95c.	par peso.
20 marcs prussiens	4.60	$4.75
Or de la Californie	5 p. 0/0	escompte
Or australien, poids léger	97 @	pair p. pap [illegible]
Or américain [illegible]	5 p. 0/0	escompte

NOTE.—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange, P. M.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	92½	94
Citizens	100	62½	—
Citizens Savings Bank	100	—	—
Germania National	100	101½	—
Hibernia National	100	81½	85
Lafayette	50	10	12
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	100	102½
Mechanics' & Traders	20	7¾	8½
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	81½	86
N. O. National	100	81½	83
People's	50	—	42
Southern	50	—	—
State National	100	58½	62
Union National	100	72	—
Workingmen's	25	14	15½
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	74¾	75½
Factors and Traders Ins	100	100	102½
Firemen's	50	52	—
Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	85	88
Home Insurance	40	22½	25
Hope Insurance	100	45	48
Lafayette	50	—	30
Merchants Mutual	100	44	47
Mechanics' & Traders Ins	100	80	82
N. Orleans Insurance As.	20	—	28¾
New Orleans Ins Co	50	42¼	43
People's Insurance	25	—	21
Sun Mutual Insurance	100	104	105½
Teutonia	100	76	78
Union Insurance	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	126	127½
Crescent City	50	18½	—
Canal and Claiborne	100	2½	5
New Orleans City	100	—	142
Orleans	50	—	23
St. Charles Street	50	77½	79
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City Oil Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	25	26
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	60
Louisiana Ice Manu Co	50	—	36½
Louisiana Levee Co. préféré	15	25c.	1
Louisiana State Lottery Company	100	70	80
Louisiana Oil Company	100	87½	96
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
La. Cotton Tie Co	100	—	—
Lamm's Fireless Engine Company	100	1 55	2½
Gas Company	100	100½	—
Odd Fellows Hall	10	—	—
Planters Oil Co	100	—	—
Sugar Shed Company	60	75	—
St. Charles Hotel	25	—	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Varieties Theatre Ass	1,500	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Consolidé 7 p. c.	77¾	77¾

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums. Issued 1875.		34¾	34½
Premium draws a number		—	—
Consolidated Issued 1852	1892	36	37½
Wharf Improvement Issued 1870.	1880	—	—
Bons Divers.	**échéance**		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	70	—
C C Slaughter H mortgage	1881	100	—
Jefferson City GasLight Co	1890	—	—
St. Charles Hotel mort.	1880	103	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort	1886	109½	110½
Jack. R. R. 2d mor coup	1890	101	—
Jack. R. R. 2d mor debt B	1890	91	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	25	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884	98	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1886	94	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—

Certificats et Warrants.

City Scrip 1874	33	34
1875	36	39
1876	33	[illegible]
1877	[illegible]	[illegible]
Half paid Coupons	[illegible]	34
Levee warrants	34	34½
State Warrants	86	90
State Warrants, recevables pour taxes		
State Warrants, recevables pour taxes		

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 With February, 1876, coupon on.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 11 mai 1878.

COTON.—Nombre de balles vendues aujourd'hui, 4,600. Les prix ont été en hausse de 1/8c à 1/4c.

Nous cotons :

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

	Cotes générales.	Cotes de l'Ex.
Inferior	6⅞@	7¼ —
Low ordinary	7⅝@	8 — 7¾
Ordinary	8¼@	8⅜ — 8¼
Strict ordinary	8½@	8⅝ —
Good ordinary	8⅝@	8¾ — 8¾
Strict good ord	9 — @	9⅛ —
Low middling	9½@	9⅝ — 9⅝
Strict low midd	9⅞@	10 —
Middling	10¼@	10⅜ — 10⅜
Strict middling	10⅝@	10¾ —
Good middling nom	10⅞@	11⅛ — 11 —
Middling fair nom	11¼@	11⅜ —

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté : à Galveston 10¼ c., à Mobile 10, à Savannah 10, à Charleston 10 à 10⅛, à Wilmington 9¾, à Norfolk 10 à 10⅛, à Baltimore 10⅝, à New York 10¾, à Boston 10⅞, à Memphis 10⅛, à Augusta 9¾, à Philadelphie 10¾, à Cincinnati 10¼ et à St Louis 10⅛.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		21,568
Arrivé depuis le dernier état	316	
Précédemment	1,639,235	1,639,551
Total		1,661,119
Exporté aujourd.	5,122	
Expédié précéd.	1,532,954	1,538,076
Stock sur place et à bord		123,043
Stock (même temps l'année dernière)		170,422

Les exportations d'aujourd'hui ont été de 2611 balles pour Liverpool et 2511 pour Brême

Reçu depuis hier soir 144 balles.

SUCRE.—Reçu ce matin, 121 boucauts. Exporté 77 boucauts, 57 barils. Nous cotons:

	Par livre.
Common	5¾@ —
Good Common	6 — @ 6½
Fair to good fair	6⅝@ 6¾
Fully Fair	— @ —
Prime	7¼@ —
Strictly Prime	7½@ —
Choice	7¾@ 8—
Seconds	6½@ 7½
Choix jaune clarifié	8½@ —
Off blanc	8⅝@ 8⅞
Choix Blanc	9 — @ —

MÉLASSE.—Reçu ce matin 173 barils. Exporté 192.

Les cotes sont les mêmes qu'hier.

FARINE.—Reçu 439 barils. Exporté 1500 barils. Vendu 1140 barils aux prix suivants : low treble extra $5,00; good treble extra $5,50 à 5,75; choix extra 6,00 à 6,30.

Nous cotons : Common $3,00, fine $3,25, superfine $3,50, single extra $4, double extra $4,25 à $4,50, low treble extra $4,75 à $5, good treble extra $5 à $5,25, choix treble extra $5,25 à $5 50, choix extra $5,50 à $5,75, choix family et fancy $6,35.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules loose, 4 c.; au détail, 4¼ à 4½ c. Le clear rib et long clear sides valent 4½, les clear sides 4¾.

JAMBONS.—Le choix sugar cured, petite grosseur, est rare et en demande pour Cuba à 8¼ à 8½ c. la livre ; le large size vaut 7 à 7½ ; ordinary 8.

GRAISSE.—En tierçons, packers 6¾ à 7 c. Refined 7⅜ à 7⅝ c., en barillets packers 7 à 7½c., refined 8, en baquets 7¾ à 7½ packer, 8.

BACON.—Epaules 4½ c., clear rib sides 5⅜ ; clear sides 5⅝ ; au détail, épaules 4¾, clear rib sides 6, clear sides 6¼.

PORC.—Reçu 250 barils. On demande pour ce qui se trouve sur place 9 12½ à 9 25. Au détail $9,75 à $10 le baril.

WHISKEY.—Le rectifié vaut $1.03 à $1.05 le gallon; le nouveau Bourbon $1.55 à $1.75, le vieux $2.25 le gallon.

MAIS.—Il n'en est pas arrivé. Exporté 4453 sacs. Il n'y a pas de stock en première main. Vendu 2,350 sacs, dont 200 blanc mêlé à 50, 2000 blanc à 51 et 150 jaune à 53 cts le boisseau.

AVOINE.—Reçu 899 sacs. Exporté 753 sacs. Vendu 150 et 250 sacs Galena à 53 c le boisseau.

SON.—Reçu 516 sacs. Exporté 319. Demande limitée. Vendu 100 sacs à 85 c. les 100 livres.

FOIN.—Reçu ce matin 28 balles. Le stock est fort. Nous cotons ordinaire 10 à 11c, prime $12,50 à 13,50, choix $15 le tonneau.

LAINE.—Il en est arrivé en grandes quantités. Nous cotons : Burry 8 à 10c. la livre, Lna. clear 18 à 19, clear lake 19 à 21.

MOUSSE.—Bonne demande pour les meilleures qualités. Nous cotons : mousse grise 1 c. à 1½ c. la livre ; mêlé 3 c. noire 3½ à 4.

VOLAILLES—La demande est bonne. Les grosses volailles de l'Ouest valent $4 à $4,50 la douzaine, les poulets $3, les canards $3 à $3,50, les oies $4 à 5, les dindes $15,00 la douzaine.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 15 à 16 ; ceux de la Louisiane 16 à 18 c. la douzaine.

BEURRE—Nous cotons : New York Creamery 31 à 33, New York Dairy fine 29 à 31, prime 26 à 28, western creamery 30 à 33 c.; fine 20 à 22 ; prime 18 à 20, good 14 à 16, fair 9 à 10, inférieur 5 à 7 la livre.

POMMES DE TERRE—Nous cotons : Russette de l'Ouest, $1 à $1,35 le baril ; les pommes de terre de la Louisiane sont en demande et valent $2,75 à $3,50 le baril; la choucroute, $2 à $4; les oignons $2 à $3 ; les choux de la Louisiane sont en demande à $5 à $6 le grand panier.

CAFE—Bonne demande et les prix ont haussé de 1/4c et tendent encore à la hausse.

Nous cotons pour les cargaisons : Ordinaire 14½ à 14¾c. (or) la livre; fair 16 à 16¼; good 16¾ à 17; prime 17½ à 17¾. Au détail, ordinaire 14¾ à 15c.; fair 16¼ à 16½; good 17 à 17½; prime 17¾ à 18.

SEL—Le coarse vaut 85 à 90c. le sac, fine $1 05 à $1 15 le sac dans l'entrepôt. Nous cotons : Turks Island 85 à 90c. le sac, en poches 1¾ à 7 selon la grosseur.

RIZ.—Reçu ce matin 30 barils. Exporté 104.

Nous cotons :

Clean No 2	4½@ —
Common	5¼@5¾
Ordinaire	5½@5¾
Fair	6—@6¼
Good	6⅜@6½
Prime	6¾@7—

PEAUX.—Nous cotons : Country green 6 à 6½, dry salted 9½ à 10, dry flint 11 à 12 c. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit : Steer hides 70 livres et au dessus 9 c., au-dessous de 70, 6¼ à 6½; peaux de vaches 6¼ à 6½ c. la livre, kips 8 c., peaux de veaux, 75 c. chaque; cire 24 c. la livre, co.

BESTIAUX.—Les arrivages de bestiaux, destinés à la boucherie, ont été considérables la semaine dernière. Les ventes se sont faites facilement aux cotes données dans notre bulletin de ce jour. Le marché est très bien approvisionné. La vente des veaux a été animée. Il est arrivé également beaucoup de cochons ; ils s'écoulent aux prix de 3½ à 4½c la livre brute. Les moutons n'arrivent que lentement : la demande est faible.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rev. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

22 nov—1 an

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1095	1030	539
Veaux	675	758	123
Cochons	382	382	....
Moutons	77	276	....
Vaches à lait	—	15	30

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par ℔ brute	4 @5c
do 1re qualité	3 @3½c
do 2e do	2½@ — c
do 3e do	— @ — c
Bœufs du Texas, choix, par tête	$30 @$ —
do 1re qualité	$25 @$ —
do 2e do	$15 @$20
do 3e do	$10 @$12
Cochons, 1re qualité, par ℔ brute	3½@4½c
do 2e do	3 @ —
do 3e do	— @ — c
Moutons, 1re qual., par tête	$ 4 00@$ —
do 2e do	$ 2 50@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$75 00@$90
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$70
Vaches du Texas avec veaux	$ — @$ —
Veaux, 1re qual. par tête	$ 8 00@$ 9
do 2e	$ 7 00@$ —
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00@$12
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$9 00@$10

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 11 MAI 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Texas, Laurenson, Liverpool via la Havane et Vigo.

Steamship (all) Hannover, Erdmann, Brême via la Havane & Southampton.

Goelette Two Friends, Weaver, Mobile.

Steamship Valley City, McKay, Cedar Keys & Tampa Bay.

Tug Hercules, Coburn, Pensacola.

ARRIVÉS.

Steamship Algiers, Hawthorn, New York.

Steamship New Orleans, Halsey, New York.

Barque (fran) Alphonse et Marie, Jourat, Bordeaux à C Bassetti.

Barque (autr) Nerea, Lovk, Londres.

Steamship City of New York, Deaken, Vera Cruz.

Steamship (all) Braunschweig, Undeutsch, via la Havane et la Havane.

Goelette J G Whipple, Amet, Ile Ruatan.

BATEAUX A VAPEUR.

John Dippold, Louis de St Louis.

Bont Mitchell, Moore, de Cincinnati.

Texas, Rea, de Shreveport.

Ouachita Belle, Lisana, de Bayou Sara.

Mary Ida, Ruiz, du haut du fleuve.

Martha, Bassett, de Port Eads.

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (norv) Yatawa, Sorensen, Rouen.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL VIA LA HAVANE ET VIGO—par steamship Texas—Liverpool—2611 balles coton, 54,519 boisseaux maïs en grenier, 52 barils farine et divers.

BRÊME VIA LA HAVANE ET SOUTHAMPTON—par steamship Hannover—Brême—2511 balles coton, 13 boucauts tabac, 20000 boisseaux seigle en grenier.

MOBILE—par goelette Two Friends—30 demi barils mélasse, 7 boucauts sucre, 125 colis meubles, 66 barils mélasse.

CEDAR KEYS & TAMPA BAY—par steamship Valley City—242 barils farine, 1 baril farine de maïs et gru, 1 baril whisky, 35 sacs sel, 976 sacs maïs, 44 sacs avoine, 35 sacs café, 25 balles foin, 3 colis divers.

IMPORTATIONS.

BORDEAUX—par barque Alphonse et Marie No 2—10 caisses liqueurs, M Vergnole—1 caisse, pots, 2 caisses tapioca, 1 caisse souliers, 150 caisses absinthe, 10 caisses kirsch, 134 barriques vin, P. E. Brulatour—25 caisses absinthe, 25 caisses kirsch, 42 caisses liqueurs, 50 barriques vinaigre, 15 futailles vinaigre, 75 caisses moutarde, 20 barriques eau de vie, 1 caisse eau de vie, Paul Gelpi & Bro—50 caisses absinthe, 10 caisses kirsch, 179 caisses fruits, 100 caisses bouteilles, 18 barriques vin, 232 futailles vin, Amedee Couturie—12 futailles vin, 20 barriques vin, 36 caisses kirsch, 100 caisses absinthe, Wm H Vredenburgh—182 barriques eau de vie, 135 caisses eau de vie, John Osborn & Son—104 caisses eau de vie, 20 barriques eau de vie, 100 futailles vin, 291 caisses vin, 200 caisses vermouth, 1 caisse viande, 70 caisses fruits, 50 barriques vinaigre, 70 futailles vinaigre, E Dubos—100 futailles vin, a Julian—40 futailles vin, 213 caisses vin, 35 caisses eau de vie, A Rochereau & Co—50 barriques vinaigre, 100 caisses vinaigre, 114 caisses cerises, 50 futailles vin, 25 caisses moutarde, C Passetti—10 barriques vinaigre, 40 futailles vin, 187 caisses sardines, 60 caisses absinthe, 40 caisses kirsch, 25 caisses eau minérale, J Marinoni—2 caisses conserves, 4 futailles vin, Kuntz—8 futailles vin, E J Fors [illegible] Sons—12 futailles vin, A Olivier & Co—20 futailles vin, Vinard & Co—45 caisses vin, 6 caisses conserves, 40 caisses moutarde, 10 colis olives, 2 colis poissons, 2 caisses sardines, M A Nadal—10 barriques eau de vie, 50 futailles vin, C Cavaroc & Son—6 futailles vin, F Secum—11 barriques eau de vie, 1 caisse Roulta, A C Tremoulet—4 barriques vin, B Salev—4 barriques vin, A Testrou—38 futailles vin, 1 colis m dises, 1 boite eau minérale, J Vergnole—50 futailles vin, Ant Giraud—70 futailles vin, Pozzi Frères—20 futailles vin, A N Tourné—25 caisses fruits, 50 caisses bouteilles, Junqua—1 caisse m dises, A Carrouché—20 caisses bouteilles, G W Dunbar & Son—100 futailles vin, Schmidt & Ziegler—1 caisse m dises, L Queyrouze—4 caisses souliers, Lebeau—8 caisses souliers, A Bagur—32 futailles vin, J. Reder & Co—32 futailles vin, Vve B Rhiel—50 futailles vin, Commagere & Lambert—4 futailles vin, J de Rosemorn—42 futailles vin, F Limongy—11 colis livres, 3 colis m dises, H Gautrau—40 caisses eau de vie, 75 caisses vin, 199 futailles vin, 4 barriques vin, 2 caisses conserves, 50 caisses vermouth—5 caisses absinthe, 10 caisses champagne à ordre—

NEW YORK—par steamship New Orleans—Marchandises assorties.

NEW YORK—par steamship Algiers—Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS—par steamer John Dippold—1054 barils farine, 2875 sacs avoine, 2875 sacs maïs, 178,000 boisseaux maïs en grenier, 562 sacs son, 1093 sacs blé, 106 tierçons lard.

CINCINNATI—par steamer Robt Mitchell—17 sacs graines coton, 286 balles coton, 340 sacs farine graine coton, et un fort lot m daises.

SHREVEPORT—par steamer Texas—413 balles coton, 40 sacs graines coton, 444 têtes bestiaux, 500 sacs tourteaux, 57 barils huile.

BAYOU SARA—par steamer Ouachita Belle—35 balles coton, 105 boucts sucre.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—1 baril mélasse, 31 sacs riz brut.

PORT EADS—par steamer Martha—28 sacs riz brut, 77 barils mélasse.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—151 balles coton, 79 sacs graines coton, 1 baril sucre, 9 boucts sucre, 17 barils mélasse.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—25 balles coton, 2 boucts tabac, et un fort lot m'dises.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—96 balles coton.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship New Orleans, Halsey......parti 4 mai

Steamship Algiers, Hawthorne......parti 4 mai

BATH (Me)

Navire Northampton, Murphy......parti 20 avril

BOSTON.

Goélette John H. Krans, Pitcher....exp 19 avril

LIVERPOOL.

Steamship Agia Sofia, Reggs......parti 23 avril

Steamship Borussia, Williams......parti 14 avril

Navire Portlaw, Anderson......parti 9 avril

Barque Lufra, Lorentsen......partie 28 mars

Navire Baden, Deane......parti 16 mars

DUBLIN.

Navire Samaria, Patten......parti 30 mars

BRISTOL.

Barque Emmanuele, Cammaria...partie 21 mars

WESTPORT.

Barque Tres Dubrovacki, Turcinovich, p... mars

HAVRE.

Barque Bridgeport, Morgan......partie 26 avril

Navire John Watt, Deshon......parti 10 avril

Navire Scioto, Mitchell......parti 28 mars

Barque Hanne Selmer, Nielsen......parti 3 mars

Navire Union, Greenleaf......parti 4 mars

ROUEN.

Barque New Brunswick, Storeen......exp. 9 avril

NANTES.

Barque Elisa, Gar......partie 13 mars

DUNKERQUE.

Barque Arna, Seppe......partie le 15 mars

BORDEAUX.

Barque Alphonse et Marie, Privat, partie 12 mars

ROTTERDAM.

Barque Imperador, Jensen......exp. 6 avril

BRÊME.

Steamship Braunschweig, Undeutsch parti 23 avril

MALAGA.

Barque Grant, Coltartsock......partie 8 mai

CADIZ.

Goélette John Procter, Deane.....partie 20 mars

GÊNES.

Barque Louisiana, Gandolfo......expédié 16 avr

VOULOIR

faire des économies, c'est vouloir arriver à l'aisance. Nous dirons donc à nos amis et au public en général qu'il est de leur devoir de venir visiter notre établissement avant de se présenter ailleurs, car il est nécessaire d'être bien au courant des plus bas prix pour

FAIRE

des acquisitions en connaisseur. Nos relations avec les premiers fabricants des Etats Unis nous donnent une large marge, quant au prix de la chaussure fine, quant à la chaussure ordinaire, nos contrats avec les nouvelles maisons de BROWN & NORTON et MILLER JONES CO., nous permettent de défier toute

CONCURRENCE

sur la chaussure d'enfant surtout. Les maisons dont les noms suivent achètent pour notre compte dans les usines de Boston, New York et Baltimore : R. R. Churchill, Mc Darling, F. Price. De plus nous avons

A

Philadelphie un agent spécial qui surveille la fabrication de notre CHAUSSURE FINE pour enfants, dames et demoiselles. Voici à quels prix on peut acheter à

L'ÉTOILE ROUGE

Pantoufles prunelle pour dames à 50 cts la paire, en peau	60	..
.. ..	65	..
.. ..	75	..
Bottines prunelle pour dames	80	..

C'EST

$1 50 les Bottes claquées pour dames.

$1 00 Bottines "

$1 00 Brodequins

$1 00 les bonnes Bottes prunelle pour dames.

50 cts pour un Brodequin pour bébé, à talons encore.

65 cts pour une Botte d'enfant.

75 cts pour un bon Brodequin d'école.

Il faut ne pas avoir le

VOULOIR

d'acheter pour résister à de tels prix.

Allons, mesdames, rien de plus agréable qu'une promenade rue du Canal; notre magasin n'en est qu'à quelques pas, et il vous sera très facile de nous rendre une visite, ce que vous ne regretterez certainement pas.

Ne croyez pas que nous voulions vous

ATTRAPER

(comme on dit); au contraire, nous voulons que toute la population soit bien éclairée sur la valeur véritable de la chaussure, et ce n'est qu'en venant voir nos prix que chacun sera fixé.

LA

grande vogue qu'a obtenu notre chaussure AIMÉE a surpassé toutes nos espérances; aussi avons nous un moment été à court de cet article; mais à dater d'aujourd'hui, nos contrats sont établis pour une grande quantité livrable toutes les semaines. Cette élégante chaussure plait autant à

L'UNE

qu'à l'autre : la mère, la fille et jusqu'à la belle mère tout le monde en porte, c'est une rage, quoi.

Nous prions les petits commerçants de tous les districts

AVEC

lesquels nous sommes en relation de vouloir bien faire leurs demandes de nos catalogues pour 1878.

Voici les fêtes de mai qui approchent, nous annonçons aux parents que

LES

nouveaux souliers argentés et dorés, pour enfants arrivent vers le 10 de ce mois. Notre STOCK de chaussures de toutes couleurs sera renouvelé dans le courant du mois et alors nos étagères auront l'aspect d'un immense bouquet de fleurs.

Les petites filles vont être sur les

DENTS

craignant de n'être pas chaussées avec des souliers en couleur. Afin d'édifier les plus craintifs, nous dirons que cette chaussure se vend à des prix presqu'aussi bas que la chaussure noire.

Le petit commerce trouvera à s'assortir chez nous avec beaucoup d'avantage, attendu que nous pouvons livrer n'importe quel nombre ou poids de gros.

Nous ne vendons qu'au comptant et à Prix fixe!

Nous délivrons gratis, dans toute la ville, aux débarcadères des bateaux, et aux gares de chemins de fer, tous paquets ou caisses achetés chez nous.

COIN DOUANE ET BOURBON,

A UNE RUE DE CANAL.

1er av—3m

COPAHINE-MEGE

Elle est si active qu'elle guérit en très peu de temps [illegible]